

Éditorial



Marc BERT
Rédacteur
en Chef

Qu'il est doux de critiquer *a posteriori*...

L'épidémie de grippe H1N1 en est un exemple frappant. Voilà que l'on critique vertement les autorités qui, alertées par des scientifiques (peut-être pas exempts d'arrière-pensées...), ont passé commande de dizaines de millions de doses d'un vaccin efficace, mais demandant quelques mois pour sa fabrication. Et la presse, et les commentateurs professionnels (qui commentent les actions de ceux qui « font ») de gloser sur ces gouvernants, en se moquant de leur incapacité à prévoir, à gérer, à anticiper une épidémie qui n'a pas eu l'ampleur prévue.

Imaginons la situation inverse : peu de vaccins commandés et une épidémie sévère, avec de nombreuses victimes faute de suffisamment de vaccins disponibles. Et la même presse, et les mêmes commentateurs professionnels (qui ne « font » toujours pas, mais analysent toujours ce que font ceux qui « font ») de se déchaîner contre ces gouvernants incapables de prévoir, de gérer et d'anticiper une épidémie pourtant annoncée comme sévère.

Agir, prendre des décisions, exécuter des actes, c'est-à-dire « faire » est le quotidien de toutes les professions médicales et apparentées. Il n'est donc pas étonnant que nos professions fassent l'objet de commentaires, d'analyses et surtout de critiques, venant pour la plupart d'observateurs d'autant plus pointilleux qu'eux-mêmes n'ont pas les mêmes responsabilités. Les récentes campagnes de presse, écrite et télévisée, dénonçant ces « dentistes qui s'en mettent plein les poches » en sont la triste illustration. Il suffirait d'une analyse honnête, d'une plongée au cœur d'un cabinet médical ou dentaire pour s'apercevoir que nos métiers sont difficiles, exigeants et que nos poches, après avoir payé nos charges et nos frais toujours en progression, ne sont pas aussi pleines que cela. Il existe, certes, quelques brebis galeuses au sein de nos professions. Mais quelle profession n'en a pas, y compris chez les journalistes qui parfois diffusent des informations erronées ou carrément « bidonnées », comme une récente actualité l'a amplement démontré.

Mais voilà que je critique, que je commente les actions des autres. Comme quoi ce mal est profond et contagieux. Il n'existe malheureusement aucun vaccin contre cela...

Marc BERT,
Rédacteur en chef.

